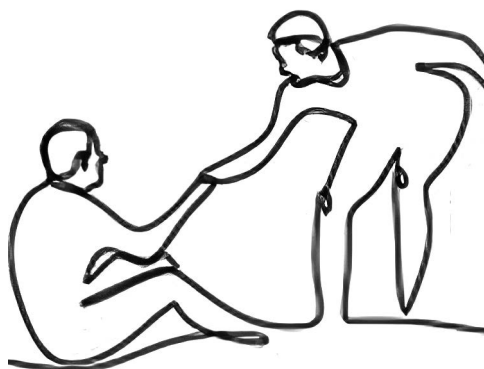




L'importance d'avoir un toit



Vous êtes Assistante Sociale dans une structure proche de Dreux, pouvez-vous nous la présenter et nous dire quelle est sa mission ?

Notre mission est d'accompagner, d'orienter, de porter assistance et d'assurer un toit.

Pour ce faire, une équipe pluridisciplinaire de 47 salariés accompagne jusqu'à 800 personnes sur le territoire du Drouais. L'équipe va au-devant des personnes via les maraudes, les ateliers d'accueil, les interventions à domicile, 24h sur 24 et 365 jours par an.

C'est un projet ambitieux porté par l'équipe qui met en avant le lien social.

Peu importe le jour et l'heure, on se doit de toujours trouver une solution d'hébergement. On répond aux besoins dans une logique de solidarité. Cela fait vraiment partie de nos valeurs humanistes que l'on cherche à transmettre dans les équipes, mais aussi auprès de la population.

La devise est : **Un toit pour toi.**

A quel type de personnes vous adressez-vous ?

Tout type de personnes dont les revenus ne laissent pas place à la décence d'avoir un toit ; nous ne parlons pas seulement des personnes **sans domicile fixe** (18 logements). Les besoins d'hébergements s'adressent également aux femmes en situation de violence (16 logements), les travailleurs pauvres, les étudiants/apprentis/stagiaires, les foyers monoparentaux, les personnes âgées et isolées...

Actuellement, un bien de 13 logements est en cours d'acquisition à l'usage des internes et externes de l'hôpital de Dreux ; ce sera un **campus santé** nécessaire au bassin d'emploi des métiers de la santé.

Nos partenaires effectuent un lien indéfectible car ils portent à notre connaissance les plus fragiles, ceux que nous ne voyons pas. **Mon travail consiste dans un premier temps à chercher des solutions d'hébergements d'urgence.**

Une personne sans toit ou une personne mal logée vit mal, c'est toute sa vie qui est remise en question. Pour se tenir debout

et aller de l'avant, il faut avant tout un toit pour récupérer. Cette précarité met à mal également les systèmes de numérisations devant être utilisés par ces personnes. Or, la plupart du temps, elles n'ont plus de téléphone, pas les moyens ou pas de compétences.

Elles sont également très loin de ces procédures numériques ; j'effectue alors ces démarches.

Dans un second temps, après le repos et la reprise de la confiance en soi, est abordé le choix d'un logement pérenne en adéquation avec un travail ou la famille si nécessaire.

Notre structure qui s'appelle le GIP relais-logement à Dreux fait suite au GIP, Groupement d'Intérêt Public de droit privé, fondé en 1998, organisme ayant pour objectif de proposer des hébergements pour des personnes dans le besoin.

Cette structure, à but non lucratif, loue 130 logements auprès des bailleurs publics ou privés. Le GIP effectue également des achats de biens tant à Dreux qu'aux alentours.

Le GIP propose également une aide à la recherche d'emploi, du soutien aux personnes isolées précaires, qui peut être ponctuelle comme par exemple régler une facture d'électricité...

Quels métiers accompagnent l'équipe ?

Notre structure ne pourrait être efficace sans une mutualisation des moyens qui n'est pas uniquement matérielle mais humaine. L'équipe composée d'assistantes sociales, d'éducateurs spécialisés pour le soin,

d'acteurs culturels ou d'**écoutants** pour les espaces de discussion lors de rencontres, intervient en maillage avec les acteurs locaux : la mission locale pour les jeunes, la Croix Rouge ou des associations pour les maraudes...

Une habitude est créée, de façon hebdomadaire, le mardi avec les maraudes, suivie à 20h de rencontres sur la place de la ville pour discuter, partager une boisson chaude.

De généreux donateurs nous offrent les invendus alimentaires du jour, nous confiant également des vêtements, duvets, produits d'hygiène...

Nous avons également un point d'accueil de jour dans nos locaux ; une douche ; une collation est la porte d'entrée de la discussion.

Merci pour cet échange et bonne suite à vous.

**Interview d'une Assistante Sociale
réalisée par Sylvie CALLENS
(Eure-et-Loir)**

